



NOTE D'APPRENTISSAGE:

Approches de conception centrées sur l'humain pour la construction et l'utilisation de latrines sûres et durables dans les communautés bénéficiaires de Takunda

DÉCEMBRE 2022

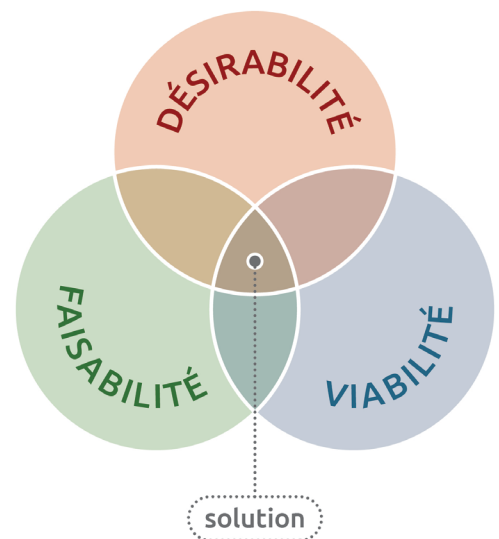
OBJECTIF

Takunda, une activité multisectorielle de résilience et de sécurité alimentaire financée par l'USAID au Zimbabwe, utilise un processus de conception centrée sur l'homme (CCH) pour renforcer la construction et l'utilisation de latrines sûres et durables dans quatre districts ruraux du Zimbabwe (Buhera, Chivi, Mutare, et Zaka).

Unique dans la région, le Zimbabwe dispose d'une conception de latrines standardisée depuis les années 1980 - la **latrine Blair améliorée à fosse ventilée** (BVIP). La conception intentionnelle et sûre de ces latrines favorise la circulation de l'air pour éliminer les odeurs et piéger les mouches.

CONTEXTE

La **conception centrée sur l'humain** (CCH) est une approche de recherche créative qui travaille avec des communautés pour comprendre les obstacles et les facteurs qui favorisent certaines actions et certains comportements. Cela nous aide à mieux comprendre les véritables problèmes et à concevoir des solutions viables. L'approche suit trois phases : ECOUTER, CRÉER et LIVRER. Elle recherche des solutions qui sont souhaitables pour les utilisateurs finaux, techniquement réalisables et viables dans le système. Cette note a été rédigée vers la fin de la phase de CREER. Pour en savoir plus sur la CCH, consultez le site hcdforwash.org.



PHASE ECOUTER

Pour la phase ECOUTER (mai à juin 2022), l'équipe CCH de Takunda a mené des recherches « approfondies » dans cinq villages avec des couvertures sanitaires variables. Cela inclut deux villages du district à Buhera, un à Mutare Rural, et deux à Zaka.

La recherche comprenait des activités de recherche participatives et non structurées axées sur l'écoute des histoires des gens. Celles-ci comprenaient des discussions de groupe utilisant la cartographie des parcours, des latrines de rêve et des activités d'échelle d'assainissement (4 groupes au total avec des activités distinctes pour les femmes et les hommes), des promenades transect dans les villages (5 promenades au total), des entretiens avec des fournisseurs (6 entretiens) et des entretiens avec des ménages (17 entretiens).



A. Les Facteurs de motivation pour la construction de latrines

La recherche a identifié quatre facteurs qui motivent les ménages à construire des latrines.

1. **La Honte** - Les ménages qui se sont retrouvés en situation de gêne au moment d'accueillir des parents proches en visite et qui construisent à cet effet des latrines durables à coûts raisonnables - généralement des latrines à double fosse dont l'argent provient du budget général du ménage - souvent dans la précipitation - avant l'arrivée des proches.

2. Les **Remplacements** – Les ménages qui ont eu une latrine dans le passé mais qui s’est effondrée ou est remplie. Ils reconnaissent la valeur des latrines et comprennent comment cela améliore la sécurité des ménages. Ils construisent souvent des latrines à double fosse. L’argent provient du budget général du ménage, mais peut résulter d’économies réalisées sur une période donnée.
3. Le **Prestige** – Les ménages qui souhaitent avoir le meilleur du meilleur. Ils construisent souvent des latrines non sûres avec des fenêtres, des portes et des vérandas. L’argent n’est pas la principale préoccupation.
4. Le **Dynamisme communautaire** – Il s’agit des ménages issus des communautés ayant une forte cohésion sociale, un leadership et une mobilisation communautaire réussie. Ils construisent pour la première fois une latrine à fosse unique et économisent de petits montants pour en couvrir les coûts.



B. Constats techniques

La latrine Blair améliorée à fosse ventilée (BVIP) normalisée est largement acceptée par la majorité des populations rurales. Pourtant, les riches considèrent le BVIP comme “démodé”, tandis que les plus pauvres le considèrent comme “trop cher”.

La plupart des ménages n’adoptent pas l’approche évolutive approuvée par le gouvernement, qui promeut des latrines basiques et sûres qui peuvent être améliorées au fil du temps. Au contraire, de nombreux ménages construisent la latrine par étapes de bas en haut (fosse, dalle, abri, toit, tuyau, grille). Par conséquent, de nombreuses latrines restent inachevées, par manque des composants essentiels à la sûreté des latrines. Les latrines entièrement subventionnées sont plus susceptibles d’être entièrement construites, mais le ciment subventionné est fréquemment utilisé à d’autres fins qu’à la construction de latrines¹.



Introduite il y a dix ans, la version bas de gamme du BVIP évolutif a été jugée « dangereuse » par de nombreux utilisateurs et constructeurs qui l’ont vue s’effondrer, notamment à la suite de l’augmentation des cyclones pendant la saison des pluies. Cela est dû à une combinaison de ciment de mauvaise qualité, de mauvaise construction et d’un manque de normes de conception claires.

La plupart des ménages souhaitent avoir une latrine « solide » enduite avec de nombreux sacs de ciment et avec une toiture solide. Tous les ménages interrogés étaient en mesure de fournir des briques pour l’abri, mais ont décrit l’accès au ciment comme le défi et le coût les plus importants. Il y a peu de connaissances techniques sur la qualité du ciment et les ratios de mélange, les gens ayant seulement une perception que plus il y a du ciment, mieux cela vaut. Les matériaux à faible coût, tels que le chaume et le banco, ne sont pas considérés comme suffisamment résistants aux cyclones, à l’utilisation quotidienne, aux insectes et aux animaux.

¹ Deux modèles de subvention ont été testés. L’un est une subvention complète, qui se traduit le plus souvent par des latrines achevées. Le second est une subvention au ciment, mais de nombreux ménages finissent par utiliser le ciment à d’autres fins. Les ONG préfèrent souvent la deuxième option, car elle est moins chère et devrait hypothétiquement conduire à une plus grande appropriation des latrines, mais ce n’est pas souvent le cas.

La plupart des ménages creusent les fosses sans discuter au préalable de leurs installations avec un technicien en santé environnementale (EHT) comme l'exige la stratégie nationale d'assainissement en vigueur. Cela les expose aux risques de construire des latrines sur des sites dangereux et contre les vents dominants.

Les toits en béton sont toujours coulés après la construction des latrines (conformément aux directives initiales), **ce qui a conduit à la construction de nombreuses latrines sans toiture.** De plus, les matériaux de toiture sont souvent décoiffés pour servir lors des enterrements de membres de la famille ou de parents.

De nombreux ménages ne savent pas quoi faire une fois que les latrines sont pleines et ne sont pas sûrs des processus de mise au rebut des latrines et de réutilisation des dalles.

C. Caractéristiques souhaitables et présentant un défi

De nombreux ménages achètent des **sièges en fibre de verre** (connus localement sous le nom de chambres) pour leurs latrines, pour tenir compte des parents âgés qui ont du mal à s'accroupir et du besoin de prestige. Ces sièges sont souvent mal fabriqués et nécessiteraient une aide pour en améliorer la conception.

Certaines **femmes et filles souhaitent que la porte** des latrines puisse être verrouillée de l'intérieur afin d'empêcher les parents masculins d'y faire irruption pendant qu'elles se baignent.

Presque tous les ménages ont du mal à se procurer du papier (journaux) pour s'essuyer. De nombreux ménages utilisent des journaux pour s'essuyer, mais comme les journaux ne sont plus facilement accessibles, les matériaux pour s'essuyer sont devenus un défi. En lieu et place, de nombreuses personnes utilisent des feuilles, des épis de maïs et des manuels scolaires comme papier pour s'essuyer.

Presque tous les ménages ont du mal à se procurer du papier (journaux) pour s'essuyer. De nombreux ménages utilisent des journaux pour s'essuyer, mais comme les journaux ne sont plus facilement accessibles, les matériaux pour s'essuyer sont devenus un défi. En lieu et place, de nombreuses personnes utilisent des feuilles, des épis de maïs et des manuels scolaires comme papier pour s'essuyer.

Bien que le lavage des mains ait été reconnu comme important, aucune des latrines observées ne disposait de dispositifs de lavage des mains fonctionnels. Les robinets tippy-tap sont considérés comme temporaires et les ménages ne sont pas intéressés à « gaspiller un bon seau » en le laissant au soleil à côté des toilettes.

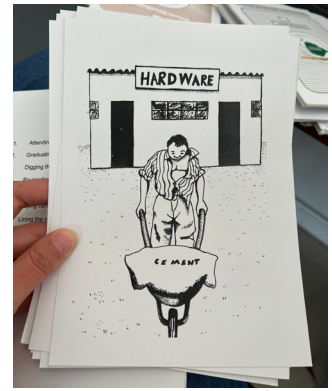
Le BVIP doit rester très sombre à l'intérieur pour s'assurer que les mouches restent piégées dans le tuyau d'aération. La recherche n'a identifié aucune préoccupation concernant le manque de luminosité - malgré de multiples interrogations et conversations - ; cependant, les toits cassés ne sont souvent pas remplacés, peut-être en raison de la luminosité accrue résultant de leur absence.



D. Constats sur les directives en vigueur

Les manuels d'éducation participative à la santé et à l'hygiène (PHHE) en vigueur ont encouragé des comportements et des pratiques involontaires. Par exemple, de nombreux ménages couvrent les trous de la fosse, donnent la priorité au ciment dans la construction et ne considèrent une latrine achevée que si elle est entièrement enduite, le tout conforme aux images dans les manuels PHHE.

Les premiers manuels d'instructions sur le BVIP (1987-1995) sont toujours appréciés des constructeurs et des agents/techniciens en santé environnementale. Ces premiers manuels sont présentés comme étant clairs, concis et simples. Les manuels ultérieurs sont décrits comme déroutants, verbeux et imprécis.



PHASE CREER

Pour la phase CREER (juillet-novembre 2022), l'équipe CCH de Takunda a commencé à prototyper et à tester des idées visant à éliminer les obstacles et les défis identifiés lors de la phase ECOUTER. Toutes les activités de CREER ont été réalisées en collaboration avec les équipes compétentes du Ministère de la Santé et de la Protection de l'enfance au niveau du district.



1. Examiner et concevoir des outils complémentaires de changement de comportement

L'équipe a conçu et testé des outils de communication complémentaires qui éduquent sur la sûreté des latrines et les problèmes les plus courants avec les BVIP. Ils ont été conçus pour compléter les supports de formation existants sur l'éducation participative à la santé et à l'hygiène (PHHE) et peuvent être utilisés au profit des membres de la communauté, des groupes d'action pour l'assainissement, des clubs de jeunes, des groupes d'épargne, des constructeurs et des fournisseurs. Les outils comprennent : 1) une vidéo animée et une affiche sur des aspects de la sûreté des latrines ; 2) un jeu de cartes décrivant des latrines dangereuses ; 3) un ensemble révisé de cartes sur les options d'assainissement ; et 4) une liste de contrôle pour l'inspection des latrines.

2. Concevoir des outils de renforcement des capacités pour le secteur privé

L'équipe a développé et testé deux outils de renforcement des connaissances des acteurs du secteur privé tels que les constructeurs, les fournisseurs et les matériaux. Les outils comprenaient : 1) une série d'affiches sur les composants des latrines ; et 2) un canevas de modèle économique pour renforcer les services des constructeurs de latrines.



3. Mettre à jour et clarifier les conceptions de latrines et la documentation technique connexe

L'un des principaux constats de la phase ECOUTER était le **manque de clarté autour des conceptions de latrines standard et des opportunités de promouvoir des options plus résilientes et souhaitables**. Pour résoudre ce problème, l'équipe a réalisé un pilote de trois versions du BVIP avec des adaptations mineures : Basique, Standard et Prestige. L'équipe a également rédigé des documents techniques pour s'aligner sur les manuels très populaires des années 1980 et 1990.

- La version Basique est peu coûteuse et nécessite 3 sacs de ciment 42,5 N plus résistant pour soutenir ceux qui ont un budget limité.
- La version Standard est d'un coût moyen et très résistante, utilisant 5 sacs de ciment. Il est conçu pour la longévité et la résistance aux risques climatiques.
- La version Prestige est une double latrine pour les ménages où le coût n'est pas une préoccupation. Il comprend une porte grillagée, des sièges de toilette, des carreaux, de la peinture et un collecteur d'eau de pluie. L'équipe réalise également des pilotes d'idées novatrices telles que les vitres teintées et l'éclairage solaire avec détecteur de mouvements.

PHASE LIVRER

Au cours de la phase LIVRER (à partir de décembre 2022), l'équipe de Takunda prévoit de commencer à utiliser les supports dans les interventions existantes et les nouvelles.

1. Intégration d'outils complémentaires de changement de comportement dans la mobilisation communautaire

La première stratégie implique l'intégration des outils de communication pour le changement de comportement nouvellement conçus dans le déclenchement communautaire en cours et la formation des groupes d'action pour l'assainissement, ainsi que des activités groupées avec les clubs de jeunes, les groupes d'épargne, les clubs de santé et les groupes de soins.

2. Repenser le rôle des constructeurs de latrines dans la promotion et la construction des latrines améliorées

Les constructeurs de latrines sont considérés avant tout comme des entrepreneurs et non comme des promoteurs de l'assainissement. L'équipe prévoit d'intégrer un module commercial à la formation des constructeurs de latrines, axé sur quatre domaines : les pratiques commerciales, les chaînes de valeur et le marketing, en plus des compétences techniques.

3. Redynamiser le secteur privé local pour fournir et encourager la construction des latrines améliorées

Les fournisseurs locaux de latrines dans les pôles de croissance et dans les centres-villes ne participent pas activement au marché de l'assainissement dans les zones rurales du Zimbabwe. L'équipe pilotera des rencontres trimestrielles des fournisseurs afin de promouvoir des chaînes d'approvisionnement stables en composants de latrines améliorées. Ces rencontres s'appuient sur les nouveaux outils de communication pour le changement de comportement, sur des affiches indiquant les matériaux nécessaires pour la construction de chaque type de latrine, et sur les nouveaux manuels sur les BVIP.

4. Éduquer et favoriser la synergie avec le secteur privé pour améliorer les composants

La stratégie finale implique l'éducation sur la sécurité des latrines et le renforcement des relations avec les acteurs du secteur privé pour contribuer à renforcer les capacités et améliorer les chaînes d'approvisionnement en composants améliorés et appropriés pour les latrines. Une activité potentielle consiste à organiser un forum du secteur privé sur l'assainissement. En outre, l'équipe étudiera les possibilités de partenariat avec les fabricants de ciment, les distributeurs de matériel, les fabricants de plastique et les fabricants de papier. Leurs conceptions actuelles sont influencées par les demandes des clients et ne tiennent pas compte de la nécessité de maintenir les exigences de sécurité des BVIP.

Les quatre stratégies de la phase LIVRER seront étayées par une stratégie de plaidoyer et de mobilisation des acteurs locaux, régionaux et nationaux concernés, notamment le Ministère de la Santé et de la Protection de l'enfance du Zimbabwe. Nous espérons que si ces stratégies sont durables et efficaces, elles seront adoptées dans les stratégies, normes et politiques nationales d'assainissement.

À PROPOS DE PRO-WASH

Practices, Research and Operations in Water, Sanitation and Hygiene est une initiative financée par le Bureau pour l'assistance humanitaire de l'USAID (BHA) et pilotée par Save the Children. PRO-WASH vise à fournir un soutien aux partenaires de mise en œuvre afin d'améliorer la qualité des interventions WASH par le biais du renforcement des capacités, du partage des connaissances et des opportunités de recherche appliquée en matière de WASH.

prowash@savechildren.org
fsnnetwork.org/PRO-WASH

A PROPOS DE TAKUNDA

Takunda, qui signifie "nous avons vaincu" en Shona, est une activité de sécurité alimentaire de 55 millions de dollars sur cinq ans (octobre 2020 à septembre 2025) financée par l'USAID/BHA au Zimbabwe. Le programme est mis en œuvre par CARE et des partenaires : Bulawayo Projects Centre (BPC), Environment Africa (EA), Family Health International (FHI 360), International Youth Foundation (IYF), et Nutrition Action Zimbabwe (NAZ).

Walter Mwasaa, Chef de Mission

Walter.Mwasaa@care.org
<https://linktr.ee/takundarfsa>

Ce guide est rendu possible grâce au soutien généreux du peuple américain par le biais de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID). Le contenu relève de la responsabilité de la subvention PRO-WASH et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du Gouvernement des États-Unis.

